

Marc Müller, président de «Médecins de famille Suisse»

Que reste-t-il des «réseaux de soins»?



Le 17 juin 2012, les votants suisses ont rejeté sans ambiguïté les réseaux de soins par 76 % des voix. Les gros titres ont évoqué un champ de ruines, des blocages, voire le crash des réseaux de soins. En cette semaine post-électorale, la presse suisse poursuit ses analyses critiques et pose toujours la question essentielle: et maintenant? Le comité de «Médecins de famille Suisse» jette lui aussi un regard critique sur le passé,

car le modèle de réseaux de soins était la première campagne politique d'envergure menée par l'association. Cette dernière a obtenu un certain nombre de résultats et appris bien davantage encore.

La FMH a largement contribué à façonner le modèle de réseaux de soins. Au cours du processus politique, elle a toutefois changé d'avis à la suite des résultats d'un vote général, passant du statut de partisan du projet à celui d'opposant. Trouver une position ferme s'est donc avéré une gageure. Il en a été de même pour notre association. Notre organe législatif, l'assemblée des délégués, a décidé trois fois au total de soutenir le modèle. La communication en matière d'information sur le déroulement de la campagne de votation s'est, elle aussi, révélée ardue. Ces expériences seront décisives pour le travail futur du comité.

Un point de vue net et ferme est essentiel pour la crédibilité publique et politique de notre association professionnelle. Notre position claire, une fois la décision sur le modèle prise, et notre

attitude ferme ont valu beaucoup de considération à «Médecins de famille Suisse». Celle-ci constitue aujourd'hui la base de l'acceptation de l'association en tant que partenaire politique fiable. Ce nouveau statut sera un atout dans le cadre du processus relatif au plan directeur officiellement lancé par le Conseiller fédéral Alain Berset le 19 juin 2012. Conjointement au comité d'initiative, l'association participe depuis quelques semaines déjà activement et énergiquement à tous les groupes de projets. Nous réussirons ainsi à influencer et à marquer de notre empreinte l'avenir de la médecine de famille suisse. Nous considérons d'ailleurs qu'il s'agit là de l'un des objectifs majeurs du travail de notre association. L'an dernier, nous évoquions encore la politique professionnelle comme l'un de nos «plus grands chantiers» dans un éditorial de PrimaryCare. Aujourd'hui, nous sommes bien établis et appréciés en tant qu'interlocuteur des hommes et femmes politiques, des assureurs et des autres professions de santé pour les questions relatives à la médecine de famille et à la médecine de base.

Au cours des semaines à venir, nous allons définir les aspects que nous retiendrons du projet, désormais achevé, des réseaux de soins sous forme de «leçons tirées». Ceux-ci porteront à la fois sur la détermination de la position, les structures et la communication. Avec le lancement officiel, cette semaine aussi, du plan directeur, nous voulons nous concentrer tout particulièrement sur les contenus de celui-ci. Pour cela, nous avons besoin du soutien des membres de notre comité, de nos délégués et de chacun de nos membres. Ensemble, tournons-nous par conséquent vers l'avenir, emportons ce que nous avons appris et défendons nos intérêts!